Chronique régionale

Une tentative de meurtre échoue à La Madeleine

Vendredi 18, vers 10 h., un homme se présentait 27, rue Saint-Victor, chez Mme Jeanne Wiart, 50 ans, ménagère. Comme celle-ci refusait de lui remettre l'argent qu'il réclamait, il lui asséna sur la tête un coup de bouteille. Attiré par les cris de la victime, deux passants arrêtèrent l'individu qui s'enfuyait, et le conduisirent au commissariat. Il s'agit de Kléber Descamps, 35 ans, chauffeur, 67, rue de Berkem, qui reconnut avoir voulu tuer Mme Wyart pour lui dérober son argent. Il a été déféré au parquet. La victime dont l'état n'est pas grave a été transportée à l'hôpital Saint-Sauveur.

La déclaration mensuelle des stocks

La direction départementale du ravitaillement général communique :

L'arrêté ministériel du 18 mai 1943 prescrivait d'adresser à la direction départementale du ravitaillement général, la déclaration mensuelle de stocks avant le 5 de chaque mois. Un arrêté en date du 27 janvier 1944 prescrit, l'envoi de la déclaration de stocks avant le 3 de chaque mois.

Les industriels, grossistes, et en général tous ceux qui sont astreints à l'obligation de déclarer leurs stocks à la fin de chaque mois, sont priés instamment de respecter cette nouvelle date s'ils veulent éviter d'être considérés comme n'ayant pas produit de déclaration.

Cette déclaration devra être adressée à la direction départementale du ravitaillement général, 35, rue Jacquemars-Giélée, à Lille.

Pour ceux qui cherchent de l'huile de Foie de Morue

A tous ceux qui cherchent de l'huile de foie de morue, dont les bienfaisants effets sont dus surtout à sa riche teneur en vitamine D, nous sommes heureux de faire savoir que tous les pharmaciens ont à présent, à défaut d'huile de foie de morue, de la Chlorofoline vitaminée, les pastilles au goût délicieux de caramel sucré qui fournissent chaque jour à l'organisme des grands et petits les mêmes rations de vitamines que telles qui existent dans une cuillerée à soupe d'huile de foie de morue (vitamine D), dans le jus d'une orange pressée (vitamine C) et dans un quart de lait (vitamine B). La Chlorofoline remonte l'organisme, car elle est à base de chlorophylle (sang vert des légumes) et remède aux méfaits de 3 ans de privations : fatigue générale, perte de poids, faible résistance aux maladies et infections. La vigueur revient, le poids remonte; bientôt vous êtes en pleine forme. Recommandée aux enfants, futures mamans, nourrices, vieillards et convalescents. Chlorofoline vitaminée, pharm. seulem. Vias N° 21P9405.

LE SYNDICAT DE L'INDUSTRIE DU CUIR A VERSÉ, EN 1943, PLUS DE 1004.000 FR. AU SECOURS NATIONAL. — Le Syndicat de l'industrie du cuir de la région du Nord avait demandé à ses membres une contribution de 2.50% de leur chiffre d'affaires au profit du Secours national. Près de 600.000 fr. ont ainsi été versés en 1943.

UN MARCHÉ DE PRÉSENTATION DE CHEVAUX aura lieu à Cambrai, jeudi 24, à 10 h. 30, place du Marché-aux-Chevaux.

LES DÉTAILLANTS EN LAIT CONCENTRÉ sont invités à remettre d'urgence à leur grossiste les tickets de lait concentré de décembre et janvier, qui seront définitivement périmés le 25 février.

A L'ECOLE DES CADRES DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE. — Conférence samedi 26, à 15 h. 60, boulevard Vauban, salle Louis Salmard, par M. René Michel, directeur de l'Aisne, sur « Les comités sociaux d'entreprises ».

CORS Roger FEUILLE DE SAULE Laplère Tisc Phos 0.40 Prostate, Cœur, Artériosclérose, Obésité, Rhumatisme, Goutte. Dr BERTHOLET, 5, rue Cl. Bernard, Paris. Vias n° 179 P. 466

NORD

UNE BANDE DE VOLEURS DE SUCRE EST ARRÊTÉE A LA MADELEINE. — Les auteurs, complices ou recéleurs, d'un vol de 14 sacs de 100 kilos de sucre cristallisé et de 5 sacs de 50 kilos de pulpe d'abricots, ont été appréhendés et mis à la disposition de la section de police judiciaire de Lille. Ce sont : Alfred Paelens, 2, rue Réaumur à Lille ; Adam Hudyka, 12, rue Jeanne-Mailotte, à La Madeleine ; Gaston Pluvier, 136, rue Daubresse-Mauvien, à Mons-en-Baroeul ; Georges Poissonnier, 36, rue Thiers, à Mons-en-Baroeul, et Alfred Lambert, 71, rue de Marquette, à La Madeleine.

Avec ses 3 dents il mord bien à la vie

Trois dents coup sur coup! Voilà un bébé qui pousse drui! Il est vrai que DULCIA, l'aliment de sevrage par excellence, apporte à son organisme tous les éléments nécessaires à sa dentition et à sa croissance, notamment le calcium et le phosphore organique.

DULCIA est un aliment équilibré et "vivant", puisqu'il contient les germes de céréales si riches en vitamines.

Jeunes mamans, avez DULCIA votre bébé "poussera" mieux, et "lera ses dents" sans ennui. Essayez-le.

DULCIA "De la santé pour toute la vie!" l'aliment de croissance aux germes vivants

LABORATOIRES DULSFRANCE

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 19 février 1944
Présidence de M. Toulza

Lait ou eau ? — Marie Gonze, laitière à Marcq-en-Baroeul, est prévenue d'avoir mouillé son lait à 40 %. Elle est condamnée à 4 mois de prison et à une amende de 40.000 fr.

— Marthe Deffontaine, cultivatrice à Leers, de voit reprocher une livraison à 20 % ; 1 mois et 15.000 fr.

Il faut rendre à chacun ce qui lui appartient. — Benjamin Cenez, 56, rue Meyerbeer, cour Lebland, à Roubaix, avait reçu en dépôt un poste de T.S.F pour le réparer et le vendre après réparation. Malgré réclamations, il ne remit pas le prix de vente au propriétaire du poste. Il est condamné pour abus de confiance à 1 mois de prison avec sursis.

Présidence de M. de Laborie

Fraude en douane. — Léopold Willecq, de Leers-Nord, a tenté d'importer 10 kgs de tabac de contrebande ; 1 mois et 9.000 fr.

— Georgette Vanderstraeten, de Comines, a participé à l'importation en contrebande et par voiture de 10 kgs de tabac haché ; 1 mois et 12.000 fr.

Le bien d'autrui. — Gérard Lepers, 28, rue des Archers, à Tourcoing, avait détroté des sommes d'argent et de menus objets au préjudice de ses camarades de travail ; 6 mois avec sursis.

TOURCOING

LUNDI 21 FÉVRIER :

Police-secours : service médical de nuit : Tél. 4.56.

Médecins de service pour le dimanche (A n'appeler qu'en cas d'absence du médecin de famille) : MM. les docteurs Deebonnets, 96, rue Nationale, Tél. 13.12, et Jacquez, 45, rue du Maze — Pharmacienne de garde dimanche et lundi jusqu'à midi : MM. Boulois, 32, rue du Brun-Pain, et Buttiaux, 111, rue de Roubaix.

Le 65me concert de la Société des concerts du Conservatoire

Poursuivant son œuvre d'éducation artistique, la Société des concerts du Conservatoire donnait, samedi après-midi, son 65e concert. Il est regrettable que le public n'ait pas répondu avec plus d'empressement à l'invitation des organisateurs, car l'effort accompli par ceux-ci méritait une meilleure récompense.

Le programme était pourtant attrayant au possible, et à la portée de toute les amateurs, puisqu'on y trouvait inscrites des œuvres classiques connues : l'ouverture de « Phèdre » de Massenet ; le « Bacchanale » extrait de « Samson et Dalila », de Saint-Saëns ; une « Pavane » de Fauré et le brillant « Capricciso espanol » de Rimsky Korsakoff.

M. Marcelin, qui dirigeait cette audition, avait ajouté au programme une de ses œuvres les plus sensibles : une « Suite brève », dont les trois parties, « Tarentelle », « Chanson triste » et « Air de ballet », permirent chacune en son genre, d'apprécier notamment une mélodie hautement inspirée et si personnelle et une orchestration d'une grande richesse d'expression.

Les exécutants surent habilement traduire ces pages, et il convient de les féliciter de leur compréhension artistique.

D'autre part, Mme Hennebelle apportait, elle aussi, son concours. L'interprétation d'œuvres diverses d'Alexandre Georges, de Weber et Brahms, de Fauré et de Delibes fit valoir la beauté de sa voix au timbre chaud et si sensible.

QUALITÉ — CHOIX — GARANTIE. Chambres et salles à manger massives, divans-lits, fauteuils, cuisines, réveaux américains. - LERUSTE, 61, rue St-Jacques (50 m après rue Nationale).

Chez les « Compagnons du masque »

Cette troupe dont on a pu apprécier les brillantes qualités vient de mettre au point une série de représentations de gala qui obtiendront certainement un vif succès. On note en effet l'interprétation d'« Antigone » de Sophocle d'après une adaptation nouvelle de M. l'abbé Vergniole et avec une musique de scène inédite de M. E. Dieriek, puis « Les Fourberies de Scapin », comédie en trois actes de Molière.

Des séances seront données au « Foyer Notre-Dame » en gala, les samedis 26 février et 4 mars, et en matinée ordinaire les dimanches 27 février et 5 mars à 16 h. Location pour ces quatre représentations sera ouverte au Foyer Notre-Dame à partir du lundi 21 février.

Echange des masques à gaz

Il aura lieu 3, rue Carnot, les étages, Mercredi, 23, de 9 à 11 h., rue de Bondues, de 11 à 12 h., rue de Buenos-Aires, du Coin-de-Terre ; de 14 à 17 h. 30, rue des Champs. — Jeudi 24, de 9 à 12 h., et de 14 à 17 h. 30, rue du Brun-Pain (de la rue de Paris à la rue de Bondues). — Vendredi 25 de 9 à 12 h., rues de Chartres, Favart, de Flives, du Général-Douai ; de 14 à 17 h. 30, r. de Fleurus, du Coin-de-Terre ; samedi 26, de 9 à 12 h., rues de la Rochefoucauld, de Bruxelles, Alexandre-Dumas ; de 14 à 17 h. 30, et dimanche 27 de 9 à 11 h. 30, retardataires.

Il est rappelé que la carte d'identité est exigée pour l'échange ou l'attribution des masques.

UNE DISPARITION. — M. Hoogbe de Mouscron, 44, rue de l'Union, a signalé à la police de Tourcoing la disparition, depuis le 10 février de son fils Roland, âgé de 14 ans. L'enfant, qui a encore été aperçu mardi dernier à La Madeleine, est vêtu d'un pantalon gris et coiffé d'un béret alpin. Il mesure 1 m. 40 environ. Les personnes susceptibles de donner des renseignements à la mère, sont priées de l'aviser le commissariat central (T. 4.56).

MAUVAISE GRAINE. — Un vol de trois arbustes avait été commis au préjudice de M. Marcel Verhack, 30, rue Turgot. La vérité a identifié les auteurs du vol : deux gamins de 14 et 10 ans, qui ont avoué.

DEUX LETTRES ANONYMES envoyées à M. Rogert Sagaert, 206, rue du Fbicon, lui enjoignaient de déposer 100.000 francs dans un coin du garage attenant à son habitation, sous peine de représailles. M. Sagaert a averti la police, qui a établi une surveillance.

ABANDON DE FAMILLE. — Mme Henriette Prouvost, 91, rue de la Belle-Vue, a porté plainte contre son mari qu'elle accuse d'avoir quitté le domicile conjugal depuis septembre, la laissant sans ressources avec son enfant.

EXCES D'OCCULTATION. — Une contravention a été relevée à la charge de M. Cyrille Deleu, 200, rue de Lille, qui avait, le soir, laissé en stationnement une automobile non éclairée.

LA VIE SPORTIVE

D'un sport à l'autre

ATHLÉTISME. — M. Pierre Gravient d'accepter la présidence d'honneur de la section des sports athlétiques de l'U.S.T. Le magnifique objet d'art — représentant Jean Bouin, — le challenge Suisse, dont la garde vient d'être confiée pour un an à l'Union, sera exposé prochainement dans une des vitrines de M. Grau, Grand'Place.

TENNIS

LE CLASSEMENT DES JOUEURS DE FLANDRE

Voici le classement de la Fédération française de lawn-tennis, après la saison 1943, pour les joueurs des Flandres :

CLASSEMENT DAMES. — 2me série France. — 2.6 : Mlle Inglebert (RCR) — 3me série France. — +15.2 : Mlle J. Lemattre (NLTCL) ; +30 : Mlles Y Bonzel (NLTCL) ; G. Descampe (NLTCL) ; Mme M. Dupont (RCR) ; Mlle G Leroy (TCE) ; Mme R. Nys (RCR) ; Mme Poncelet (TCL).

CLASSEMENT MESSIEURS. — 1re série France. — P. Tiberghien (TCF). — 2me série France. — (0) : F. Breuvart (NLTCL) ; Ph. Motte (NLTCL) ; J. Wattel (CR) ; 1-6 : Roger Masuret (RCR) ; 2.6 : A. Dujardin (RCR) ; 3.6 : A Dienne (ACC) ; 4.6 : J. Henmion (RCR) ; M. Inglebert (RCR) ; R. Nys (RCR) ; M Blat (RCR) ; 5.6 : M Lebembre (RCR) ; P. Sartorius (RCR) ; R. Stevens (RCR). — 2me série. — 15 : A. Bigo (N L T C L) ; L. Bigo (NLTCL) ; L. Giraudier (TOSG) ; R. Masuret (RCR) ; G. Tourret (NTCL) (prisonnier). — 3me série France. — 15.1 : L. Lafond (OICL) ; 15.2 : G. Bonduelle (RCR) ; J. Thiefry (NLTCL) ; 15.4 : J. Baratte (OICL) A. Breiatroff (RCR) ; D. Defrance (TCL) ; J. Exbrayat (TCL) ; L. Leurent (RCR) ; R. Léveillé (TCL) ; C. Martin (NLTCL) ; P. Mory (RCR) ; G. Motte (RCR) ; D Tiberghien (RCR) ; T. Tiberghien (TCF) (prisonnier) ; J Trancart (OICL) ; J Wauquier (RCR) ; 36 : J Bathiat (RCR) ; J. Dubot (RCR) ; R Leconte (TCL) ; R. Masure (TCL) ; S. Meurin (RCR) ; Ph Normand (OICL) ; M. Prouvost (RCR) ; P. Valentin (RCR).

CLASSEMENT DOUBLE MESSIEURS. — 2.6 : M. Plat-R. Nys (RCR).

Patrick Tiberghien est de retour

Champion du Nord en 1936 et 1937, Patrick Tiberghien (seul Nordiste classé en 1re série France), n'avait pu, depuis cette date, disputer son titre. Soldat, puis prisonnier, il vient de rentrer en France après une longue captivité. Si son état de santé ne lui permettra vraisemblablement pas de reprendre immédiatement sur les courts, la place qui était sienne, on peut espérer que son état général s'améliorant, nous le reverrons bientôt défendre avec succès les couleurs de la Flandre.

MOUVAUX

La distribution des titres d'alimentation

Elle aura lieu à la mairie : *Mercredi* 23, de 8 à 11 h. 30, de 1 à 400 ; de 14 à 17 h. 30, 401 à 900. — *Jeudi* 24, de 8 à 11 h. 30, 901 à 1200 ; de 14 à 17 h. 30, 1201 à 1600. — *Vendredi* 25, de 8 à 11 h. 30, 1601 à 2000 ; de 14 à 17 h. 30, 2001 à 2400 — *Samedi* 26, de 8 à 11 h. 30, 2401 à 2800 — *Lundi* 28, de 8 à 11 h. 30 2801 à la fin. — *Mardi* 29, malades, futures mamans et consommateurs ayant droit au bétail pour leur consommation familiale de 8 à 11 h. 30, 1 à 1500 ; de 14 à 17 h. 30, 1501 à la fin.

Vendredi 3 *mars*, retardataires, de 8 à 11 h. 30, 1 à 1500 ; de 14 à 17 h 30 1501 à la fin.

Avant de recevoir leurs tickets, les consommateurs devront remplir le questionnaire qui leur sera remis à l'entrée, faute de quoi aucun titre ne leur sera distribué. Le bureau des bons d'achat sera fermé du 23 à 29.

MARCQ-EN-BAROEUL

CARTES DE PRIORITÉ. — Les bénéficiaires des catégories mères de famille ayant 4 enfants au-dessous de 16 ans ; 2e moitié de 14 ans ; 3e moitié de 4 ans ; les mères allaitant leur enfant au sein, ou décorées de la médaille de la famille française, doivent se présenter à l'hôtel de ville, guichet n° 6 (Allocations militaires), afin de faire valider leurs cartes jusqu'au 1er janvier 1945 dans l'ordre ci-après : 1 à 300, mardi 22 ; 301 à 600, mercredi 23 ; 600 à la fin, jeudi 24.

UNE PLAINTE A ÉTÉ DÉPOSÉE par M. Léon Tyron, salaisonnier, 3 bis, rue Saint-Roch, à Marquette, pour un vol de 4 kilogs de saucisson commis en son domicile.

DERNIER AVIS AUX FEMMES DE PRISONNIERS. — Le Centre d'entraide des rapatriés insiste auprès des femmes des prisonniers pour qu'elles remettent de toute urgence le questionnaire qui leur a été envoyé, celui-ci étant indispensable pour l'ouverture du livret du prisonnier (Pécule). Le Centre décline toute responsabilité au cas où ces instructions ne seraient pas suivies. Prière de renvoyer ces questionnaires à M. Jean Vantenhuse, secrétaire de l'Amicale des prisonniers de guerre, 35, rue Nationale, ou à la permanence qui a lieu chaque mercredi, de 16 à 17 h., à l'hôtel de ville.

Le spectacle de variétés au profit des prisonniers

La location est déjà fort avancée, pour le spectacle de variétés, qui aura lieu mardi 22 et mercredi 23, à 19 h. 30 au Familial-Ciné, rue Gustave-Delamotte, au profit des prisonniers.

On note à l'affiche : Gaby Verior, danseuse à claquettes ; Jean Davril, cyrolien moderne ; la ravissante danseuse, France Ley ; le joyeux compère Vert ; le sympathique Jean Gérard et Darvy, émule d'André Claveau ; André Lips, as de l'accordéon ; Mimée Deys plantiste virtuose ; les deux Ryders, acrobates cyclistes. Trois heures d'un spectacle unique, que tous les Hallutinois voudront voir. Il reste encore quelques bonnes places.

LA DISTRIBUTION DES BONS DE CHAUSSURES du 18 est reportée au 28.

RONCQ

COIN DE TERRE. — Mardi 22, à 18 h. 30, conférence sur les arbres fruitiers, greffes et soins, rue du Docteur-Gallaud.

LES SEANCES DE VACCINATION prévues pour le 22 sont reportées au 25, mêmes heures.

ÉBOUAGE. — Il est strictement interdit de déposer des débris solides dans les poubelles aux ordures ménagères. Une tournée spéciale est organisée pour les débris solides le dernier samedi de chaque mois. Dorénavant, les poubelles contenant des débris solides ne seront plus enlevées le samedi.

WERVICQ-SUD

L'activité du Comité d'entr'aide

Si beaucoup de personnes appréciient les bienfaits et le bon travail réalisé par le comité d'entr'aide local, il en est encore qui ignorent tout ce qui a été fait par ce groupement pour aider la population dans les temps d'épreuve que nous vivons.

C'est pourquoi nous nous faisons un devoir de souligner l'activité de ce groupement.

Fondé en janvier 1941 avec l'aide du Secours national, le comité d'entr'aide tint tout d'abord à créer l'œuvre des soupes familiales. La première distribution fut faite le 24 mars 1941 et les premiers jours, environ 200 rations furent servies.

Bien vite, la soupe familiale fut appréciée par la population, d'autant plus que bon nombre d'habitants n'avaient pas encore de jardins et l'approvisionnement en pommes de terre était insuffisant ; dans beaucoup de foyers, les légumes manquaient, le chômage sévissait et le charbon était rare.

Bientôt, la soupe familiale fut servie à la cadence de 750 à 900 rations par jour pour la population. C'est ainsi que 121.222 rations furent servies en 1941, 201 323 en 1942 et 232.105 rations en 1943 ; vers le 20 décembre, le 500.000me litre de soupe sortait des récipients des cuisines d'entr'aide.

Grâce à une subvention du Secours national, une bonne partie de ces rations furent servies gratuitement et le reste à un prix très bas. Dans les écoles, de mai à août 1941, il a été distribué aux écoliers 9.945 goûters, se composant de biscuits, pain d'épice ou confitures.

En octobre 1941, à la demande de la municipalité, qui tint à accorder les subventions nécessaires à cet effet, la soupe fut servie aux 400 enfants des écoles, et dès lors, on put voir chaque jour la petite charrette des cuisines familiales, tirée par le livreur du comité, porter aux quatre écoles les bidons calorifuges contenant la bonne soupe chaude. En 1941, 31.360 rations furent servies aux écoliers, 70.679 en 1942, 75.234 en 1943

Pendant les grandes vacances et pour un prix minime, des repas complets purent être régulièrement livrés aux écoliers, soit : 9.906 en 1941, 11.603 en 1942 et 12.972 en 1943

De plus, grâce encore au Secours national, le comité a fait distribuer gratuitement, à la cadence de 100 kilos par mois, des biscuits vitaminés aux enfants. Enfin, les cuisines du comité préparent chaque jour la soupe pour un millier d'ouvriers d'usines : 22.329 rations furent servies en 1941, 150 623 en 1942 et 201.639 en 1943

Par ailleurs, 300 apprentis de usines reçoivent des biscuits vitaminés grâce à l'appui financier du S. N. et des industriels, ce qui représente 220 kilos par mois.

Le personnel vraiment dévoué, qui s'occupe de toute cette cuisine familiale, et du ravitaillement à la halte de repos de la lourde tâche qui lui incombait, n'épargnant ni sa peine ni son temps pour que la soupe soit excellente et nous savons, pour l'avoir goûtée, qu'elle le fut toujours.

Nous dirons prochainement quel a été l'effort du comité d'entr'aide en faveur des prisonniers et de leurs familles.

TIRAGES FINANCIERS

Canal de Panama. — Le no 1 738.877 gagne 500.000 fr. ; le no 338 078 gagne 100.000 fr. ; le no 955.525 gagne 10.000 fr ; le no 312 870 gagne 5.000 fr. Les cinq numéros suivants gagnent chacun 2.000 fr. : 1 873 973 ; 1 996 033 ; 1 361.980, 1 000 515 983 656.

Obligation 4 1/2 % 1930. — L. tirage au sort de sept séries d'obligations de 1.000 fr. remboursables le dernier janvier 1944, a désigné les séries n° 31, 133, 146, 240, 297, 453, 790.

VIEUX PAPIERS

ACHAT de toutes sortes E. Merveille, 75, Rue du Dépôt, 75 MARCQ-EN-BAROEUL NEGOCIANT GROSSISTE HABILITÉ

ATTENTION AUX LUMIERES. — La police fait la chasse aux lumières trop voyantes. Et, vendredi soir, elle a rédigé un certain nombre d'avertissements-taxés à des imprudents qui laissaient filtrer leur éclairage à l'extérieur.

CROIX

La Blakette partout

WATTRELOS

Au ravitaillement

La distribution des titres d'alimentation pour mars aura lieu à l'annexe de la mairie, de 8 h. 15 à 11 h. 45 et de 14 h. 15 à 17 h. 45, *mercredi* 23, matin, 1 à 1200 ; après-midi, 1201 à 2400 — *Jeudi* 24, matin, 2401 à 3600 ; après-midi, 3601 à 4800. — *Vendredi* 25, matin, 4801 à 6000 ; après-midi, 6001 à 7200 — *Samedi* 26, matin, 7201 à 8400. — *Lundi* 28, matin, 8401 à 9600 ; après-midi, 9601 à 10800. — *Mardi* 29, matin, 10801 à la fin ; après-midi, retardataires.

Les divers suppléments aux futures mamans, familles nombreuses et aux prisonniers libérés seront délivrés au guichet 4. Les guichets « vêtements et chaussures » seront fermés pendant la distribution.

Les commandes de charbon

SECTEUR 2. — Ecole de la Bailleule, rue de la Bailleule (suite). — Le 25 : rang du Christ, cité Florin, Cr Fraignac, r. Sapin-Vert (1 à 85), Finguet, Watteau, Oran, Mirbel, Masures, Boleldieu, Bayard, du Crétinier, Nadaud, Monge, ruelle Lefèvre, ruelle et cour Watteau, cour Delaplace, imp. Hacquin, imp. Bouchu (36 à 42), de Calais (2 à 22), des Trois Couleurs, Sergent-Lefèvre, Comm.-Boisut (140 à 216, 201 à 205) — Le 26 : r. des Champs (impairs), St-Vincent-de-Paul, Gambetta, H. Briffaut (60 à 190, 1 à 179 et cours), r. de la Teinturerie, r. Calais (5 à 27), r. de Bethune (1 à 31, 2 à 12), Félix Faure, imp Byttebier, r. de la Vigne, Ma Campagne, Fort-Lillois (cité Pinson-Vert). — Le 28 : r. Jeanne d'Arc, de l'Hôpital, Dragons, Laure, des Fleurs (2 à 60), Vauban, square Marlot, cité Béthemieux, Rang. Carette, Pte-Bérée, r. Lisette, des Bluets, r. Sonne a. Faidherbe (16 à 282), Lafayette, Beau Visage, Dulat, Dutilleul, Pierre d'Halluin, Vieille-Place, Pierre-Catteau (du pass. à niveau à la place), r. Louise-de-Bettignies, r. Comm.-Boisut (de la rue Faidherbe au fort Lillois), — Le 30 : r Faidherbe (2 à 286, 282 à 340), Vélodrome, r. Jean-Bart, sortir Verstraete, imp. Cochin et Couteau (402 et multiples), r. Comderest, r. et cour Hoste et Cr Couteau, r. Carnot (150 à 338, 267 à 317), du Rivage, Pétrole, Labourieux, Blanchisserie. — Le 1er mars : r. P. Catteau (de la Grande Place au r. F.N.), cour Dubrulle, Jenville, Deutreluigne, Leroy, r. de Roubaix, Dr-Lepiat, Carnot (1 à 115, 2 à 148), Boileau, Salengro, Traversière, Industrie (de la pl. Salengro au F.N.), cour Rose, Brouckaert, Mullier, imp Leclercq, Duplire, Mais Rousseaux, pl. R. Salengro (1 à 45, 2 à 106), Nuttin, Nain, Lorraine, Metz, Strasbourg. — Le 2 : r. Carnot (125 à 265), Arts, Commerce, Bazelles, Charles Quint, Beaurepaire, Champagne, Esperance, Moscou, Trois-Bouteilles, Bons-Enfants, Industrie (F.N au r. de Paris) r. Leers (de la r. Jaurès (2 à 92), de la Poste, de la Gendarmerie, Hales Vertes, Pasteur Beck (1 à 44), Grand'Place, r. du Congo, de France, Négrier, St-Joseph, Concorde, Claude-Bernard, cour Pompiers, sent. de l'Avenir, r. d'Alsace, sent. Carin, r. du Moulin, r. Leers (r. Jaurès (2 à 92), de la Poste, de la Gendarmerie, Hales Vertes, Pasteur Beck (1 à 44), Grand'Place, r. du Congo, de France, Négrier, St-Joseph, Concorde, Claude-Bernard, cour Pompiers, sent. de l'Avenir, r. d'Alsace, sent. Carin, r. du Moulin, r. Leers (r. de la Maternité), Salengro, Maternité (pairs), Neuve (pairs). — Le 4 : r. de Leers (p/aire, entre r. de la Paix et extrémité), r Thiers 168 à 148, 47 à 141, et cours), av. des Jardins, r. Caporal-Leclercq, Beck prolongée, Leuridan-Noclain, Truffaut, Berthe, r. Jaurès (Jubaru), r. de la Tannerie, du Plaisir, du Sartel, rang, Delerolx, Spriet et Hazebrouck, r. de la Paix, Beck (entre r de la Paix et extrémité).

FAMILIA. — La séance du jeudi est supprimée momentanément. 36679d

ET DE DEUX... M. Albert Dujardin, 106, rue des Foilus, et Mme Wredow, 139, rue Jules-Guesde, ont déposé une plainte pour le vol de leur bicyclette.

A LA MUSIQUE MUNICIPALE. — Les répétitions auront lieu tous les mardis au local, à 19 h. 30 ; les cours de solfège et d'instruments sont donnés gratuitement. Se renseigner au local les jours de répétition.

JARDINS POPULAIRES DE FRANCE (Section du Labourenc). — Les sociétaires sont priés d'enlever d'urgence leurs paquets de graines chez Mr Verwée, 39, rue Jean-Bart, et au cafétabacs Herbaut, 35, rue Carnot. Se munir de la carte verte.

MORT D'UN ANCIEN COMBATTANT. — Nous apprenons le décès, dans sa 64me année, de M. Henri Dancette, 347, rue des Ballons, ancien combattant de la guerre de 1914-1918. Ses funérailles auront lieu mardi, à 9 h., en l'église Saint-Vincent-de-Paul.

DISPENSAIRE ANTITUBERCULEUX, rue des Prés. — Consultations : mardi 22, à 9 h., Dr Monteigne ; jeudi 24, à 9 h., Dr Bauwin ; samedi 26, à 16 h., Dr Bauwin. Se munir de la carte d'immatriculation aux assurances sociales. Permanence de l'infirmière jeudi 24, de 14 h. 30 à 17 h.

DEUX CENT MILLE FRANCS...

La fortune a souri aux Roubaisiens, à l'occasion du dernier tirage de la Loterie nationale.

Après les deux employés de banque, qui se sont partagés un dixième du gros lot de six millions, un autre Roubaisien a encaissé, samedi, un dixième du lot de deux millions, attribué au n° 195.397, série B.

A quand notre tour... et le mien ?

Le centre d'autoclavage a stérilisé, l'an dernier, plus de 20.000 bocaux et boites

Parmi les multiples formes d'activité de la sous-délégation locale du Secours national, il convient de citer l'autoclavage des conserves familiales, pratiqué depuis avril 1943 dans un local de la place de la Liberté.

Placée sous la gérance des « Jardins populaires », cette organisation a connu, dès son ouverture le succès le plus vif. On sait qu'elle s'adresse de façon toute particulière aux jardiniers amateurs qui occupent leurs loisirs à cultiver un lopin de terre. Le centre d'autoclavage, en stérilisant les légumes, permet de conserver, pour la mauvaise saison, un supplément d'alimentation fort appréciable. Mais cet avantage n'est pas réservé aux seuls jardiniers; chacun peut apporter ses bocaux et ses boites, car en y stérilise aussi la viande, les fruits et, en un mot, tout ce qui présente une valeur comestible.

Quelques chiffres diront, mieux que tout commentaire, l'empressement qu'ont mis nos concitoyens à profiter de cette innovation. L'an dernier, on a stérilisé 20.112 bocaux ou boites, et le centre a vendu, aux familles des prisonniers, quelque 5.000 boites, conserves spécialement pour être expédiées aux absents. Ces boites sont servies par les soins du centre d'autoclavage. L'organisation ne fonctionne, en principe, que de mai à octobre, c'est à-dire durant l'époque des récoltes potagères. Mais, tout le reste de l'année, elle est ouverte les lundis matin, pour la stérilisation, et les mardis après-midi, pour assurer toute la journée, pour le retrait des récipients autoclavés et la vente des boites aux familles des prisonniers.

Ainsi, d'un bout à l'autre de l'année, le Centre d'autoclavage est à la disposition de la population.

Remercions le Secours national, et notamment les animateurs du centre MM Louis Poissonnier fils, et Hilsdes « Jardins populaires » qui ne ménagent pas leurs peines, pour le plus grand profit de la population.

A l'Union des femmes de prisonniers

Une réunion pour les femmes, mères ou fiancées de prisonnier, adhérentes à ce groupement, est organisée pour le dimanche 27, à 15 h. à l'Institut professionnel, rue de la Paix.

Les adhérentes qui n'auraient pas reçu une invitation, sont priées de le retirer à la Maison du prisonnier, mercredi, 23, de 14 à 16 h., ou dimanche 27, de 10 à 11 h. 30.

L. RENAUT ∞ IMMEUBLES ROUBAIX, 16, Rue de Tourcoing

DANS LE TRAIN. — M. Gaston Lelangre, 24 ans, ancelleur, 224, rue des Longues-Haies, a déposé une plainte pour le vol de son pardessus, commis jeudi, dans le train qui le ramenait de Paris. Il avait déposé son vêtement dans le porte-bagages. A Roubaix, au moment de descendre, le pardessus n'était plus là. Dans une poche se trouvait un portefeuille contenant des papiers d'identité.

LE VERNISSAGE DE L'EXPOSITION DU PEINTRE LEOPOLD DESWAEF. — Quelques œuvres récentes du peintre Deswaef sont présentées au Colisée. Les amateurs trouveront des paysages familiers, le parc Barbieux par exemple, représenté dans une note impressionniste; le moulin et le canal de Leers, etc...

Des toiles et des dessins où l'on retrouve la sensibilité de l'artiste, complètent l'exposition.

Le vernissage en a eu lieu samedi après-midi, en présence d'amateurs et d'amis de M. Deswaef parmi lesquels MM. Dequeme et D'Hulst, professeurs aux Beaux-Arts et quelques artistes peintres.

TANTE BERCEUSE

par Jules MARY

— 20 —

— Valérie refusera Elen ne m'étera de l'esprit qu'elle aimait Julien. Peut-être son mariage avec une rivale, ce serait trop bête.

— Elle est si bonne !

— Dans tous les cas, on peut essayer

— Oui, nous essayerons... seulement...

— A quoi pensez-tu ?

— Je pense que si Valérie consent à faire à Germaine une dot de cent mille francs, par exemple, notre fille devient un parti fort convenable... et que, dès lors, notre ambition très légitime peut aspirer à quelque chose de mieux que Julien Grandier...

— Tu compptés sans l'amour de Germaine...

— Je crois-tu bien profond, cet amour ? avec la légèreté de caractère que nous lui connaissons, crois-tu qu'elle puisse aimer au point d'en souffrir ?... Enfin, je ne tiens pas à la contrarier... Et si Valérie veut lui faire cadeau d'une centaine de mille francs, le mariage aura lieu.

Cette détermination prise, Germaine en fut prévenue. Elle trouva cela très naturel, puisque en tante était riche et puisqu'elle ne songeait pas à se marier, pourquoi n'en-elle pas faire servir sa fortune au bonheur de sa nièce ?

A partir de ce jour, il y eut, sans autre entente, une lente préparation qui avait pour but de ne point trop surprendre Valérie par l'énormité du sacrifice.

Ce fut une comédie jouée avec une aisance naïve de scrupules et à laquelle, excepté Julien, tout le monde prit part.

Germaine, jusqu'alors, avait été très gaie, dans l'attente du bonheur de son mariage avec l'homme qu'elle aimait. Elle devint tout à coup pâle, occupée. Mais, chose singulière, elle était d'autant plus triste, son visage était d'autant plus fatigué, ses yeux d'autant plus rouges, que Valérie pouvait la voir. Ah ! quand elle se savait aimée observée par sa bonne tante, son acoublement devenait très grand. Elle baissait la tête dans ses deux mains, le mouchoir sur ses yeux et elle pleurait silencieusement, pendant que des sanglots, qu'elle devait comprimer avec beaucoup de peine, semblaient vouloir briser la fineesse délicate de sa jolie taille, en gonflant son corsage, avant d'arriver à ses lèvres.

Son amour pour Julien, si vif qu'il fût, en dépit de ce mariage projeté, n'empêchait point Valérie d'aimer sa nièce.

Son cœur se serrait de la voir ainsi. Elle s'approchait d'elle, lui caressait les cheveux, disant :

— Chérie ! ma Germaine ! qu'est-ce donc ? Pourquoi pleures-tu ? n'as-tu plus tout ce qu'il faut pour être heureuse ?

Les larmes de la pauvrette redoublaient.

Elle répondait, en essuyant ses yeux :

— Je n'ai rien, tante, je n'ai rien !

Et pour éviter d'autres questions et parce que les vraies et profondes douleurs aiment la solitude, elle s'enfuyait...

Valérie en restait très inquiète.

D'autre part, la tante n'était pas sans remarquer également, chez M. de Lespérat et chez Louise, de grands soucis. Toutes les fois qu'elle pénétrait au salon, si vive que fût la conversation avant son entrée, on se taisait soudain. Valérie n'était pas aveugle. Elle voyait bien que le baron diminuait mal un coupir, et que Louise s'essuyait furtivement les yeux.

Un malheur planait sur cette maison. Et on le lui cachait. Pourquoi ? Est-ce qu'elle n'avait pas eu sa part de ce qui était arrivé de bon ou de mauvais, jusqu'à ce jour ?

Elle s'informa auprès de la baronne :

— Qu'est-ce donc, ma chère ? ... Il me semble qu'on n'a plus ici pour moi le même confiance ni la même affection... En quoi ai-je démérité ?

— En rien.

— Vous n'avez, ni l'un ni l'autre, aucun reproches à me faire ?

— Aucuns, je t'assure.

— Et pourtant, il se passe quelque chose ?

— Oui, c'est vrai.

— Et tu ne veux pas me dire ce que c'est ?

— Tu n'y pourrais rien.

— Qui sait ?

— Non, c'est inutile.

Valérie, navrée, n'insista plus, mais la tristesse, à Chantepleure, parut plus grande de jour en jour. Chez Germaine, les larmes ne tarissaient plus. Le baron, de son côté, devenait plus sombre que jamais. Louise, toute pâle, se traînait, languissante, par les allées du jardin, entre les arbres nus dans lesquels grelottait la froide bise de décembre. Les repas étaient sil